

## En synodalité, "marcher ensemble" en tant que paroisse, ici à St-Matthieu

Dans l'évangile, Jésus regarde les gens déposer de l'argent dans le Trésor du Temple, et il remarque une pauvre veuve qui y dépose deux piécettes. Le Trésor, au Temple du Seigneur, servait au Temple et aux besoins de ceux qui y travaillaient. On ne voit pas bien comment une veuve qui peine à avoir ce qu'il lui faut pour vivre a pu y déposer des piécettes dont elle-même avait besoin, à moins que cette pauvre veuve ne considère que le Seigneur lui-même en avait besoin, que c'est au Seigneur lui-même qu'elle donnait, au Seigneur qu'elle aimait et voulait servir.

Le Temple du Seigneur pour nous aujourd'hui, c'est la paroisse, ici dans St-Matthieu. Je ne parle pas de l'édifice, mais des personnes qui sont la paroisse. Ce sont des personnes qui travaillent ensemble, ici, à l'œuvre de Dieu.

Ce qui m'étonne, dans l'évangile, c'est que la pauvre veuve fait tout ce qu'elle peut pour contribuer au moins un peu à l'œuvre de Dieu. Paroissiens ou paroissiennes, on nous a habitués à garder silence, à ne pas prendre la parole, à laisser aux prêtres et aux sœurs le soin de voir à ces choses-là, et donc à penser que la paroisse, ce n'est pas notre affaire. Beaucoup se disent encore, et nous aussi probablement : mais qu'est-ce que moi, j'ai à offrir, à apporter ? Ce serait si peu...

La pauvre veuve de l'évangile nous apprend que Dieu considère le peu que nous avons à offrir très important. La pauvre veuve de l'évangile n'avait pas beaucoup d'argent à offrir : elle a donné beaucoup plus que ça au Seigneur et à ceux qui travaillaient avec Lui. Je ne parle donc pas d'argent, mais de dire, de faire ensemble avec d'autres, d'apporter notre expérience, nos idées, nos désirs. Le peu que nous avons à offrir est important pour Dieu, et contribue à son œuvre.

Depuis deux ans, en Église, nous entendons parler de SYNODALITÉ. La SYNODALITÉ, c'est la manière de "marcher ensemble", en communauté, en vue d'accomplir la mission de la communauté dans le quartier, dans la partie du monde où nous vivons.

La SYNODALITÉ, c'est la façon de fonctionner des apôtres et des premiers disciples. Bien sûr, à l'époque, ils ne parlaient pas eux-mêmes de synodalité. Mais les apôtres allaient en mission, là où Jésus les envoyait. Et ils revenaient, parler entre eux de ce qui s'était passé, de ce qui se passe, auprès de Jésus qu'ils prenaient le temps d'écouter encore, pour reprendre de son Esprit, suivre ses recommandations, avant de repartir. Quelquefois, Jésus demandait de prendre une autre direction, comme lui-même l'a fait à quelques reprises.

Le pape François demande à toute l'Église catholique de prendre le virage de la SYNODALITÉ. Il a donné l'exemple en rassemblant, depuis deux ans à Rome, des catholiques et des évêques du monde entier pour se mettre à l'écoute les uns des autres, être ensemble et personnellement à l'écoute de l'Esprit-Saint, marcher ensemble, voir où aller ensemble.

C'est ce que nous voulons faire aussi à St-Matthieu. Nous allons donc quelquefois, pendant nos eucharisties ici à St-Matthieu, prendre des temps pour nous parler et agir en synodalité. Nous qui nous rassemblons à l'eucharistie, nous sommes parmi les plus concernés par la paroisse et par ce qui s'y vit. Ne nous laissons pas arrêter par l'idée que nous avons bien peu à offrir. Nos bonnes paroles, nos idées, les toutes petites choses que nous pouvons faire, ce que nous pouvons dire et faire et mettre en commun : tout cela est plus que bienvenu.

Je laisse maintenant la parole à Ann Bisson, qui nous dira comment ça s'est passé pour elle quand elle a décidé d'apporter son concours. Et vous ? Nous espérons de vous le peu, ou le "un peu plus", que vous pouvez apporter, mais il faut que d'abord, vous vous sentiez concernés. Comme prêtre, d'accord je suis devenu responsable d'office, mais je marche avec des paroissiens et paroissiennes qui se sentent concernés, comme vous pouvez l'être vous-mêmes. Je marche avec vous, paroissiennes et paroissiens de St-Matthieu, pour ensemble accomplir notre mission en communauté paroissiale ici, dans Gatineau.

## TÉMOIGNAGE synodalité (novembre 2024)

Bonsoir / Bonjour... Je m'appelle Ann Bisson et je chemine à St-Matthieu depuis plus de 50 ans.

J'ai réfléchi sur l'énoncé : "une Église synodale en mission".

Et je me suis demandé : "c'est quoi pour moi l'Église".

D'abord, pour moi, l'Église n'est pas une ENTREPRISE commerciale.

L'Église, c'est LE CORPS du CHRIST... où chaque baptisé a SA place.

Le Pape François dit : c'est ENSEMBLE qu'on fait ÉGLISE.

Connaissant notre Pape François, on sait qu'il ne fait pas juste parler, il passe à l'action ! Il a donc adapté la structure du dernier Synode, en y incluant comme participants, hommes ET femmes, laïques ET personnes consacrées.

Il nous demande de l'accompagner dans ce renouveau pastoral, en travaillant côte à côte, laïques et prêtres à bâtir notre Église locale.

Pour moi, c'est ça la coresponsabilité – la synodalité : prêtres et laïques, chacun avec ses forces et ses faiblesses, avec l'aide de l'Esprit, travaillant ensembles dans le respect de l'autre, afin de faire avancer le règne d'amour de Dieu, ici et maintenant !

Je suis la sorte de personne que lorsque quelque chose doit être fait, je le fais – je n'attends pas qu'un autre le fasse pour moi.

Mon cheminement dans le Mouvement des Cursillos, m'enseigne que ça doit être comme ça aussi, au niveau de ma Foi – cette Foi qui se nourrit dans ma communauté paroissiale.

L'Esprit Saint qui souffle, m'inspire le goût de m'impliquer avec d'autres, ici à St-Matthieu, et me donne le courage et l'audace de passer à l'action.

Comme exemple, y'a déjà plusieurs années de ça, j'ai figuré que si moi j'avais la soif d'avancer un peu plus loin dans mon cheminement de Foi, probablement que d'autres aussi avaient cette même soif.

(Ex #1) -Après en avoir jaser avec André Gagné, le prêtre qui nous accompagnait à ce moment-là à St-Matthieu, on s'est rassemblé un petit groupe et on a organisé une série de soirées avec des conférenciers qui nous aidaient à réfléchir et à faire un pas de plus dans notre cheminement spirituel.

Donc, en collaborant ensemble, prêtre et laïques nous avons créé une occasion de fraternité et d'éducation de notre Foi.

L'évangile nous invite à mettre nos talents au service des autres, n'est-ce pas ?

(Ex #2) -Un autre exemple, sont les temps forts de l'année : l'Avent et le Carême.

On reçoit comme outil de travail, un document qui se nomme "Vie Liturgique" qui est développé par des baptisés, hommes et femmes, laïques et personnes consacrées, qui présente un thème pour ces montées vers Noël et Pâques. Alors, un groupe fait équipe avec Jean-Pierre pour voir comment on peut adapter ce cheminement à la couleur de St-Matthieu. Il va sans dire que l'Esprit Saint nous éclaire et nous guide dans nos décisions.

Donc, comme vous voyez TOUT ne repose pas entièrement sur les épaules d'une seule personne, mais d'un groupe de baptisés, hommes et femmes, laïques et prêtre.

Pour moi, c'est ÇA vivre dans la synodalité !

(Ex #3) -Voici un dernier exemple - depuis quelques années, je fais équipe avec des gens généreux et ensemble on bâtie des célébrations enrichissantes, qui nous aident dans notre cheminement de Foi :

-comme à la messe, parfois quand on récite notre Profession de foi (le Je crois en Dieu) le langage est adapté avec des mots qui nous sont plus familiers et qui collent plus à notre quotidien ;

-ou la présentation avant une lecture, qui peut nous aider à mieux accueillir la Parole qu'on entendra ;

-ça peut être l'homélie qui est plus collée à notre vie, donc qui nous aide à actualiser cette Parole dans notre quotidien.

Tout ça se fait avec une collaboration et un respect entre prêtres et laïques.

Y'a quelques semaines, dans l'évangile on a entendu Jésus nous dire : "Que veux-tu que je fasse pour toi ? "

Est-ce que notre réponse pourrait être = aide-nous à développer d'autres façons de travailler ensemble, dans un climat de respect et d'ouverture ?

Sommes-nous conscients qu'en partageant nos ressources, notre potentiel et notre temps, notre relation avec Dieu sera plus présente dans toutes les sphères de nos vies - après tout, nous sommes des baptisés pas juste quand on vient à l'Église, mais partout = avec nos voisins, nos amies, nos familles ! Comme le Pape François nous invite

– vivons à plein notre MISSION de baptisé, car être baptisé, en plus d'être un cadeau, c'est aussi une responsabilité, et une responsabilité partagée n'est pas écrasante !

On entend souvent dire que notre Église a besoin d'une cure pour rajeunir... Pensez-vous qu'en marchant ensemble nous allons y arriver ?

Merci de m'avoir écouté et je nous souhaite un bon cheminement dans la synodalité !